

LA PREMIERE EGLISE D'ONLAY

En l'an 376, ST MARTIN se rendant d'AUTUN au BAZOIS pour y détruire un temple dédié à Diane, vint à ONLAY. Il voulut prêcher dans une assemblée païenne qui se tenait sur le mont Magny à Brion. Et l'on tenta de le brûler. Une légende prétend que le cheval de ST MARTIN laissa la trace de ses pas, l'un à Brion, l'autre au lieu dit : les rompouères, sur le chemin des Grands Champs à la Goutte des Roches.

En 427, ST GERMAIN, Evêque d'AUXERRE, visita lui aussi le *Morvand* mais pillé par les Huns et les Goths, le Morvan ne devint vraiment chrétien qu'au VIème siècle. Et l'érection de la première église d'ONLAY se fit très certainement à l'emplacement d'un temple païen. Toujours est-il que la paroisse existait en l'an 1030. Son nom apparaît dans les écrits en 1290 : UNLIACUM, puis UNLAYUM, puis ONLAYUM.

Le dictionnaire DAUZAT-ROSTAING donne l'origine suivante:
UNIL: nom d'un homme germanique + suffixe ACUM.

NOTRE DAME de l'ASSOMPTION

L'église est alors telle que nous la connaissons. La sacristie construite en 1783, humide et malsaine, a été démolie en 1856 et remplacée par la chapelle de la Vierge ; la même année se construisait la chapelle St Roch-St Joseph grâce à la générosité de la comtesse du CLERROY. La sacristie est reconstruite au Midi en 1858 et une deuxième fois en 1887 pour s'adapter au nouveau chœur bâti en 1885 grâce au vicomte de SAINT-MARSAULT. En 1879, l'église est dotée d'un toit en ardoises ; en 1886 d'un nouveau chemin de croix. En 1887 la nef est remblayée par les habitants ; en 1888, les chapiteaux reçoivent leurs sculptures et en 1890 le Chœur, son carrelage mosaïque offert par M.de VILLEQUETOUT.



EGLISE D'ONLAY NOTRE DAME
DE L'ASSOMPTION

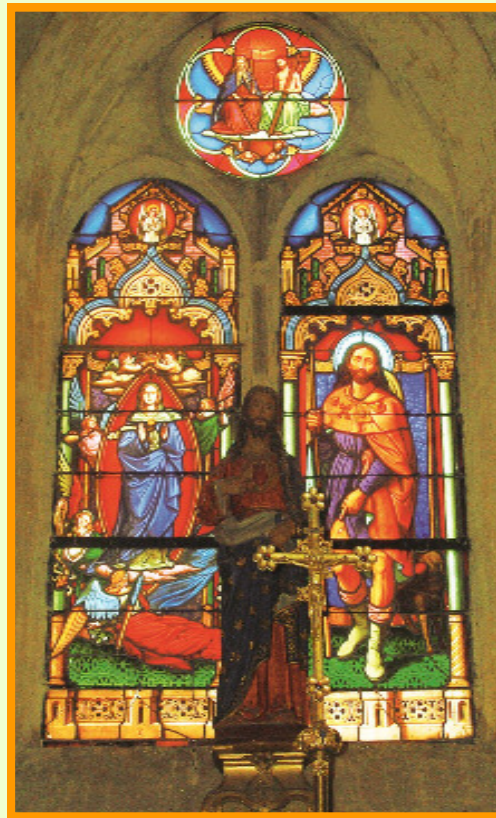


TOMBES de Mr et Mme du CLERROY
bienfaiteurs de la paroisse, inhumés
dans le vieux cimetière

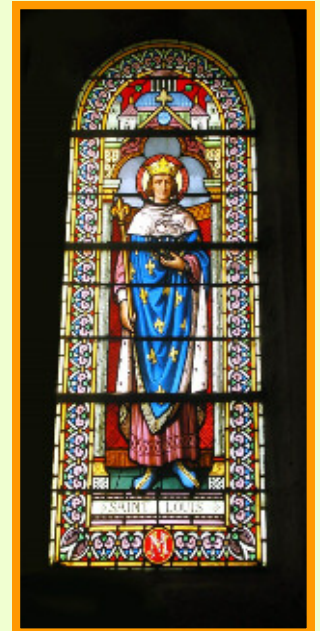
LES VITRAUX



Don de M de LA
BOULAYE 1890



Le vitrail du Chœur fut l'objet
d'une souscription 1859



Don de M Moreau
1890



Don de M. De MORA
1890

Une statue de la VIERGE
fut cachée dans le clocher,
puis chez un habitant du
bourg. Ainsi elle échappa
au pillage des agents de
FOUCHE en 1793
(Vierge en bois poly-
chrome de 1616)

